

On va visiter aussi, près de Saint-Maurice, l'ermitage de N. D. du Sex, pittoresquement situé au milieu de rochers qui semblent inaccessibles.

CURIOSITÉS NATURELLES.

LE SIMPLON. — C'est à Gliss que commence la route du Simplon. Elle se termine à Domo d'Ossola. Cette étendue comprend une longueur de 65,670 mètres. Le trajet depuis Gliss jusqu'au pont du *Ganther* offre une promenade agréable. A mesure qu'on avance les sites deviennent plus pittoresques. La *Galerie des Glaciers* est parfois obstruée par les neiges qui se détachent du *Schönhorn*, et l'eau qui s'infiltre dans les fentes du rocher y forme une pluie continuelle. Après avoir tourné la base du *Schönhorn*, on atteint le plateau ou le col du passage du Simplon. C'est dans ce triste vallon, élevé à plus de 6,100 pieds au dessus de la mer, qu'est situé l'hospice. Le village du Simplon, plus bas de 1620 pieds, est bâti au fond d'une gorge étroite, formée de masses imposantes de rochers. Les glaciers du *Rosboden* contribuent à rendre ce séjour des frimats, encore plus âpre et plus froid. A une demi-lieue du village du Simplon, la route tourne sur un angle très aigu, pour s'enfoncer dans l'étroite vallée de *Krumbach*, encombrée de blocs de granit et de gneiss que les torrens détachent continuellement des parois des montagnes. Il faut se résigner à errer pendant cinq lieues de chemin à travers des défilés qui semblent n'avoir pas d'issues et dans lesquels en beaucoup d'endroits les rayons du soleil n'arrivent jamais.

On pénètre dans la sombre vallée de Gondo par la galerie d'*Algaby*. A mesure qu'on avance, les montagnes se rapprochent et souvent laissent à peine assez d'espace pour la route qui, à chaque pas, doit disputer le terrain au torrent. C'est un labyrinthe entre des rochers qui, en beaucoup d'endroits, s'élèvent à plus de 2000 pieds. La grande galerie de *Gondo*, ouverte dans le granit, dans un lieu qui n'offrirait aucune issue, est longue de 222 mètres. Elle a été tracée en ligne sinuëuse, afin de faciliter la défense militaire de ce passage unique, à côté duquel il n'y a d'autre espace que celui de la fissure profonde, dans laquelle la *Doveria* se brise contre les blocs de granit qui s'y accumulent toujours davantage. L'effet de ce spectacle est encore augmenté par la cataracte de la *Frasinone* qui, à l'issue de la galerie, se précipite de plusieurs cents pieds de haut dans le gouffre de la *Doveria*. Le pont qui franchit ce torrent, au milieu de sa chute, est composé d'une seule voûte en pierre, jetée d'un rocher à l'autre en ligne oblique. Les efforts qui ont dû être employés dans cette partie de la route sont immenses. La grande galerie a exigé seul un travail de quinze mois, et plus de mille ouvriers y ont été occupés. Les ingénieurs qui ont dirigé spécialement l'exécution de ces travaux, auraient mérité une place sur la table de granit qui se trouve à l'extrémité de la galerie, du côté de l'Italie avec cette simple inscription : *Aere Italo* 1815.

Les rochers ont toujours des formes gigantesques, d'énormes blocs de granit détachés semblent près d'ensevelir les passans; on est impatient de sortir de cette gorge : on atteint bientôt une mauvaise auberge qui, par son architecture, ressemble plutôt à une prison qu'à une maison destinée à recevoir les voyageurs; plus loin quelques chétives habitations forment le petit village de Gondo. A trois quarts de lieue au-delà est celui d'*Iselle*. En sortant d'*Iselle*, on entre dans le riant vallon de *Dovedro*; les vignes, les châtaigniers annoncent le pays fortuné qu'on va atteindre; mais bientôt les rochers se rapprochent et la route reprend un caractère sombre jusqu'au pont de *Crévola*, d'où l'on découvre tout à coup la belle Italie!

L'HERMITAGE de *Longeborne*, l'une des merveilles de la Suisse, est situé près du village de *Bramois*, à l'entrée de la vallée d'*Hérens*, au milieu d'une nature sauvage et menaçante. L'église, les chapelles, les escaliers, le réfectoire, les cellules, les caves, tout a été taillé, dit-on, dans le roc, par un seul anachorète. Cet édifice singulier, qui date du commencement du XVI^e siècle, fut d'abord habité par des moines qui y moururent tous en quelques années, à cause de l'humidité des cellules. Il resta long-temps désert : depuis, des ermites s'y sont plusieurs fois établis.

LA CASCADE de *Pisse-Vache*. — Un objet à la fois sauvage et gracieux, c'est la belle cascade de *Pisse-Vache*, à qui la mythologie riante des anciens eût donné un plus beau nom. Il faut voir cette cascade le plus près possible de la montagne: de ce point, elle semble tomber du ciel; sa pluie argentée, ses nappes ondulantes, l'espèce de fumée qui en jaillit, les feux qui la colorent la font ressembler à un volcan. Le spectacle d'une rivière tombant du sommet d'une montagne est une chose que l'on voit rarement dans les autres contrées de la terre. De petites fontaines, des sources médiocres finissent par acquérir un cours superbe, un nom fameux, et portent à la mer le tribut de leurs ondes; mais la belle *Cascade de Martigny*, si digne de donner naissance à un grand fleuve, va mourir et perdre son nom dans le *Rhône*, qui coule modestement à ses pieds.

LE SAINT-BERNARD. — Tous les ans, 7 à 8,000 voyageurs traversent le *Saint-Bernard*. C'est au sommet même du passage qu'est situé l'hospice, bâti à 7480 pieds au-dessus de la mer. On le regarde comme une des habitations les plus élevées de l'ancien monde.

Une vaste salle, où l'on reçoit les passagers, occupe une partie du rez-de-chaussée du bâtiment principal; à côté est une cuisine spacieuse. Au-dessus de la cuisine est le réfectoire. Il est propre, clair, orné de quelques vieux tableaux et bien chauffé. Les tables, les chaises sont en bois de noyer. Le long du bâtiment règne un grand corridor qui sert de dégagement aux chambres et aux cellules; l'extrémité de ce corridor aboutit à l'église. Elle est petite, mais jolie. L'autel est décoré avec goût. On y voit le monument du général *Desaix*. Vis-à-vis de l'hospice, on a élevé un bâtiment destiné à loger les femmes. Non loin de